

Depuis que je suis enfant, j'avais un rêve presque impossible. Je voulais être reconnu pour ce que je ferais de ma vie. J'étais attiré par le monde artistique. J'aurais aimé naître aux États-Unis pour être américaine et fière de mon pays. J'aurais parlé anglais et j'aurais pu accomplir de grandes choses. Je me voyais actrice et connue. Être aimé, apprécié et reconnu par des milliers de personnes pour savoir ce que ça faisait d'être admiré et envié par des milliers de personnes. Recevoir l'amour des gens et de pouvoir avoir accès à tout ce que je veux à cause que je serais populaire et que j'aurais de l'argent. Pendant 30 ans, j'ai pensé que ce genre de reconnaissance là me rendrait heureuse donc je me suis promené de relation en relation, amicale ou amoureuse, pour la plupart toxique et irrespectueuse. Je perdais de vue ce que j'aimerais dans la vie pour moi pour me sentir accepté et aimé par les autres. J'ai été en couple à 4 reprises dans de longues et pénibles relations. Je ressentais toujours une insatisfaction quelconque en dedans. Je me sentais vide dans un petit coin de ma personne. J'étais tellement instable que j'étais incapable de mettre mon pied à terre par peur de déplaire. Je m'adaptais aux personnes que je fréquentais sur le moment et quand je changeais de groupe, je devenais un vrai caméléon, l'affichage un autre comportement quitte à mentir, envier ou faire du mal à certaines personnes. Ensuite, je me trouvais belle, mince et sexy...beaucoup plus jolie que mes amies. Peut-être inconsciemment, je l'affichage toujours avec des personnes qui paraissaient moins bien physiquement. Demandez moi où sont ces personnes aujourd'hui et je vous répondrai ceci: "Elles ne m'ont jamais témoigné de haine, d'envie ou manifesté le désir de me faire du mal. Aujourd'hui, ces personnes sont stables et fixés dans leur vie. Je ne peux pas garantir qu'elles sont à 100% heureuses et qu'elles ont tout ce dont elles rêvaient mais elles ont accomplies des choses, ont trouvées l'amour et données la vie" Après tout, un dicton dit que l'on attiré ce que l'on est...tout le monde souffre, tout le monde pleure et

tout le monde traverse des épreuves difficiles. Pourtant, même si quand on a mal on se sent seul au monde...on est très loin de l'être. Je suis finalement né dans une petite ville où il y a de la neige 6 mois par année. J'aime la neige environ 29 jours...de début décembre jusqu'au Jour de l'An. J'ai fait des études et encore des études. J'ai rencontré des tonnes de gens. J'ai aimé plus souvent que la plupart des gens...ou plutôt j'ai cru aimer. J'ai pensé avoir besoin des autres pour réussir. J'ai été dépendante dans bien des situations. J'ai voulu des beaux ongles, des beaux cheveux, rester mince et jolie. Je me suis comparé et j'ai envié mes amis. Par contre, l'amitié, la vraie je l'ai à peine rencontrée. J'ai donné plus ce que je pouvais réellement le faire mais toujours parce que ça me faisait plaisir. J'ai été élevé par une mère malade physiquement et mentalement. Elle a connu l'abus et la violence physique, mentale et sexuelle venant de sa propre famille. J'ai été élevé par un père rêveur de qui je dois tenir mon côté artistique. Musicien jusque dans l'âme, il aurait pu connaître des jours plus heureux. Un jour, il a rencontré une femme qui souffrait beaucoup et n'a pas pu la laisser à ce sort. Il a tout sacrifié et a été jugé par sa famille pour ses choix. De cette relation, il est né un bébé inattendu et pas prévu. Je peux vous garantir une chose, malgré les défauts de mes parents et les difficultés qu'ils ont rencontrés, je n'ai jamais manqué de rien et surtout pas d'amour. Ma mère n'a jamais reproduit sur moi les traitements qu'elle a reçus. Mon père m'a tout donné pour essayer de combler ce petit vide en moi. J'ai voyagé, ma passion. J'ai voulu vivre dans tous les endroits que j'ai visités. J'ai voulu déménager dans toutes les villes où vivait l'homme que je prétendais aimer. J'ai par contre toujours voulu rester libre sans enfants pour pouvoir avoir la vie plus "légère". Libre de voyager et de me payer mes plaisirs personnels. Il y a 20 ans, j'ai découvert ce que le mot "maladie" signifiait. Dans tous les sens imaginables. Pendant 10 ans, j'ai regardé ma meilleure amie mourir lentement, ma mère. Je me rappelle très bien toutes les émotions que j'ai ressenties

pendant ce long combat. Le désespoir, l'incompréhension, l'incertitude, la pitié, la peine, la culpabilité mais surtout l'espoir. L'espoir d'un miracle, d'un jour où elle serait bien à nouveau. Le jour de son décès, le 20 mai 2009, je n'étais pas là. J'ai compris plusieurs mois plus tard ce que son départ signifiait et ce jour là, une partie de moi est morte aussi. J'ai essayé de combler ce départ de mille et une façon. Drogue, alcool, sexe, homme, voyage....Pos Angeles, Hollywood, Memphis, Montréal, Toronto, Paris, Bruxelles...Venice Beach...un endroit où je me sentais en paix. Près de l'eau, du sable, le soleil, le bruit de la mer et le vent...le seul autre endroit au monde où je me sentais en paix avec Cuba. J'entends d'ici les commentaires, la nourriture est mauvaise, les hôtels inconfortables, les cubains profiteurs, ils veulent se marier avec des québécoises, ils veulent la nationalité, blablalbla...pourtant tout le monde va en voyage à Cuba parce que c'est moins dispendieux qu'ailleurs. J'ai connu des cubains honnêtes et malhonnêtes, gentils et moins gentils...comme au Québec. Oui, les hommes sont beaux, ils dansent bien, ils parlent bien, c'est facile de se laisser manipuler. Et je me suis dit mais moi, est-ce que je manipule les gens? Si je vivais dans un pays comme Cuba avec les conditions de vie de là-bas, est-ce que moi aussi je tenterais de m'en sortir...oh que oui. Et j'ai enchaîné les voyages...Je devais avoir l'air riche. Je suis loin de l'être pourtant. Les gens me disaient: "Tu dis que tu n'as pas d'argent mais t'es tout le temps à Cuba" Pourquoi? Parce que là-bas, je ne me sens pas mal de ne pas penser comme tout le monde au Québec. Parce qu'aller là-bas m'a sauver de la dépression plus d'une fois. Parce que quand je suis là-bas, je me sens belle et séduisante. Je ressens pas le besoin d'être mince pour être belle, je dis ça moi qui pendant 30 ans, à toujours été mince ou en ayant pas de poids en trop. J'ai découvert un peuple qui ont leurs problèmes comme ailleurs, un peuple qui a connu son lot de malheur pourtant les gens envient les cubains dans leur beau pays de soleil, de plage, de chaleur, de fête et de mer. J'ai connu des gens qui ont à coeur des

valeurs qui ont disparus d'ici il y a longtemps. Ils forment une communauté, l'entraide c'est normal. Je me suis toujours promis que si je respectait mes valeurs comme la moitié d'entre eux, j'aurais compris quelque chose. Pourtant, une de mes valeurs importantes, j'ai dû l'oublier. Je me suis toujours dit que je respecterait les personnes en couple, que je ne briserais pas un couple, que je ne verrais jamais un homme en couple alors avec une famille...JAMAIS. On ne fait pas aux autres ce que l'on ne veut pas vivre. Un soir, je suis sorti et j'ai vu un cubain qui travaillait. J'ai toujours été attiré par celui qui est plus sérieux, timide, inaccessible. Mais jamais je n'ose faire les premiers pas, je suis trop timide pas assez confiante. Mais lui, j'ai non seulement fait les premiers pas mais j'ai été effronté. Je voyais qu'il hésitait et j'essayais deux fois plus. Jusqu'à ce qu'il cède. JAMAIS je n'avais rencontré un cubain aussi sérieux qui ne regardait absolument aucune femme. Pourtant, il y en a des milliers de jolies femmes qui passent. Non, son travail l'occupant entièrement et je niaisais à son travail avec satisfaction. Un défi, un essai, une manipulation, un jeu...Je ne sais pas mais je devais réussir. Je dirais que quand on s'est embrassé la première fois c'était plus ou moins important. Quand il y a plus, j'ai dû paraître facile et insouciant. J'ai osé laisser mon numéro moi, la timide que je suis. JAMAIS je me serais attendu à des nouvelles. Pourtant... et quand je l'ai revu, quand j'ai entendu sa voix, quand j'ai vu la lueur dans ses yeux sans même avoir discuter, on ne pouvait même pas se comprendre, j'ai su que j'avais rencontré un homme spécial. Je me souviens même qu'il m'a dit exactement les mêmes mots à propos de moi. Tout nous sépare. Les kilomètres, la culture, les valeurs, les principes, les gens mal intentionnés...mais je me suis promis que jamais je ne pousserais cet homme à faire un choix qui lui ferait du mal. J'ai compris ce qu'il avait dans le coeur. On a essayé de cesser de se parler. Pourtant, j'y retournais tout le temps. Il n'a aucunement conscience de sa beauté. Il est vraiment très beau et je parle de son apparence mais il semble s'en

foutre complètement. Sa présence m'apaise, il est si calme et si réfléchi. Moi qui suis stressé et impulsive je deviens confiante et rassuré quand il est là. Se comprendre a été compliqué moi qui a eu de la difficulté avec l'anglais, j'apprend l'espagnol plus vite que j'aurais pu l'imaginer. Ensuite, j'ai découvert les fameux papillons...ceux que l'on ressent quand une personne nous trouble. Je ne peux me souvenir de la dernière fois où je les avais vraiment ressentis. Sa voix accélère mon rythme cardiaque. Je pourrais m'asseoir et rester là à le regarder des heures. J'ai voulu le rendre jaloux mais ça ne m'a rien apporté du tout. La seule satisfaction que j'ai est celle de l'avoir rencontré et de le savoir en vie. On ne se connaît presque pas mais je l'adore. Je l'aime au point de l'oublier et d'avoir mal pour le savoir bien et heureux. J'aime la façon dont il parle de son fils, sa façon de bouger, de parler et de réfléchir, sa façon de soupirer et de rire. J'aime la façon dont il l'embrasse, la façon qu'il a de dire mon nom un peu autoritaire, sa façon de me serrer contre lui, sa façon de m'écrire. Je ne le connais pas mais je le connais...difficile à expliquer. Mon intuition me guide...et j'ai réalisé que c'était de l'amour parce que la plus belle preuve d'amour, c'est de se soucier de l'autre avant de penser à soi. Je suis une personne égoïste et jamais je n'avais pensé au bien être de l'autre avant le mien. Je n'ai pas pu lui dire tout ce que j'aimais de lui parce que j'avais choisi de respecter sa vie. Je pourrais parler de ce que j'aime chez lui pendant des heures, son odeur, son sourire...Sauf que maintenant, je ne peux pas lui dire parce que la pire chose que j'ai connu en ce monde l'a frappé, la maladie. J'ai appris avec la maladie, qu'on ne peut pas prévoir mais seulement espérer, ce mot que j'ai tatoué dans le dos. L'espoir. Demain peut être beau et dans deux jours tout sera terminé. La vie est courte pour choisir de ne pas penser à soi. La vie est trop courte pour la passer loin de la personne qu'on aime. Pourtant, si on fait ce choix là vie paraîtra interminable. La vie est plus que courte pour être en désaccord avec soi-même. Il n'y a pas assez de temps pour

dire toit ce qu'on veut que l'autre sache. Dans les moments difficiles comme la maladie, la famille est importante et les amis sont précieux. Quand on mène un combat les alliés ne sont jamais de trop. Il y a cette femme dans ta vie Angel, la mère de ton fils que tu respectes et c'est irréprochable. Tu te conduis comme un homme respectueux et bon. Tu as été admis à l'hôpital alors que tu étais très en colère contre moi parce que quelqu'un à tenter de t'ouvrir les yeux pour que tu me vois. La vie que tu as présentement te rend peut-être bien mais j'espère que, comme moi, cette épreuve que tu traverses te fera comprendre beaucoup de choses. Diego aura toujours son papa, il pourra toujours compter sur lui et assuré que son père l'aime plus que tout. Le fait est que tu as rencontré une autre femme que sa mère, cette femme te donnerait n'importe quand les nombreux enfants que tu aimerais. Tu pourras donc avoir d'autres beaux liens familiaux avec tes autres enfants. Cette femme te désire autant que tu la désire et elle se battra à jamais pour toi. La femme que je suis à comprit, ce soir, que pour être aimé, elle n'a pas besoin d'être une autre personne qu'elle-même. Elle a comprit que fuir ne mène nul part, que l'abus et l'excès mènent dans le vice et que de se sentir chez soi n'est pas un endroit mais une personne. J'ai choisi de me choisir et de mener mes rêves au bout. Ils sont simples, une vie heureuse, une famille, toi...personne ne me convaincra du contraire. Tu es dans cet hôpital si loin et j'ai mal de te savoir mal. Je prie Dieu chaque soir pour que tu restes encore parmi nous en santé...mais dis moi...qui es Dieu. Je le prie pourtant. Je suis convaincu qu'un bonheur infini est possible pour tout le monde mais avec toi et moi ensemble comme conclusion. Je ne lâcherai pas, je ne ta lâcherai pas pour la simple raison que tout le monde fini par se ranger derrière moi. Pour la simple et unique raison que je t'aime. J'ai compris que mes ongles, mes cheveux, les beaux vêtements, ma voiture, mon compte en banque ou n'importe quoi d'autre n'arrive pas à combler ce petit vide que j'ai toujours ressenti et plus présent depuis que ma mère est

partie. Mon père est ma vie en ce moment et bien que je l'adore, il ne peut être mon avenir. Le matériel et l'argent ont pour seul avantage de me conduire à toi en ce moment. Tu n'as pas à t'éloigner de ceux que tu aimes parce que les liens que tu as sont précieux. Laisse moi venir à toi parce que ma vie sans toi, ça ne m'intéresse pas. J'ai besoin de te savoir heureux et en santé chaque jour de ma vie. Je suis désolé pour la maman de Diego mais je ne renoncera pas Àngel. On m'a prédit ta rencontre et c'est étrange mais maintenant j'y crois. Tu es mon ange envoyé pour me montrer que tout n'est pas perdu. Ma mère veille sur moi et elle t'a envoyé, aucune coïncidence avec le prénom. Je t'aime Àngel.